

Mot d'accueil de S.E. le Métropolitte Jérémie de Suisse
à l'occasion de l'anniversaire de la première rencontre entre
le Pape François et le Patriarche Cyrille de Moscou, le 12 février 2016 à La Havane
Université de Fribourg – le dimanche 12 février 2017

J'adresse mes plus vifs remerciements aux organisateurs de cette manifestation, tout d'abord à la Conférence des évêques suisses et son Président, Mons. Charles Morerod, ainsi qu'à l'Institut d'Etudes Œcuménique de l'Université de Fribourg pour l'honneur que vous offrez au représentant du Centre Orthodoxe du Patriarcat Œcuménique à Chambésy de participer à cet événement ecclésial et universitaire, qui est la commémoration de la rencontre historique du Saint Père le Pape François et de Sa Béatitudo le Patriarche Cyrille de Moscou à Cuba le 12 février 2016.

Je considère que la célébration de cet événement me donne l'occasion de me référer à l'histoire récente dans les contacts et le dialogue entre chrétiens, séparés depuis des siècles, et plus particulièrement au 20^e et 21^e siècle, que nous traversons. Les Églises et les grandes personnalités religieuses ne peuvent ignorer la grande et importante recommandation que nous trouvons dans l'évangile selon saint Jean : « Pour que tous soient un » (Jn 17, 21), puisque l'unité exprime la vérité de Dieu et cette vérité ne peut être confirmée que par l'unité.

L'Église orthodoxe a décidé, d'un commun accord, de réactualiser le dialogue œcuménique, comme le démontre la 3^e Conférence panorthodoxe préconciliaire à Chambésy en 1986. En effet, le Patriarche Œcuménique a continuellement mis en pratique cette décision et a contribué à l'amélioration et au progrès du rapprochement des deux mondes chrétiens, de l'Église orthodoxe de l'Orient et des Églises catholique romaine de l'Occident ainsi que des autres Églises chrétiennes. C'est à plusieurs reprises que le Patriarche Œcuménique a manifesté un intérêt au développement de ce dialogue et ses efforts ont été appréciés par un grand nombre de chrétiens qui les considèrent comme des gestes marquants et extraordinaires.

Aujourd'hui, c'est le Patriarche Cyrille et toute l'Église orthodoxe de Russie, qui, par cette rencontre historique avec le Pape François, souligne cette importance de l'unité des chrétiens. Nous accordons donc une attention toute particulière à la célébration de cette rencontre et demandons que le Saint Esprit descende dans l'esprit et le cœur du clergé et des fidèles de Son Église, afin qu'ils constatent le chemin de l'unité dans la foi envers le Seul Vrai et Tout-Puissant Dieu.

Puisque l'occasion m'est offerte de prendre la parole en ce moment important et marquant dans la vie de l'Église en Suisse et de l'Université de Fribourg, j'aimerais témoigner devant tout l'auditoire, que pendant mes soixante ans de diaconie en

Occident pour couvrir les besoins spirituels des orthodoxes, j'ai rencontré une ferme et commune volonté des frères chrétiens pour un bon accueil ; d'une solidarité chrétienne ; d'une expression du respect et de l'amour d'après les principes de l'Évangile et de l'enseignement de Notre Seigneur Jésus Christ. Durant ma longue expérience et mes différents contacts avec différents milieux universitaires, ecclésiaux ou sociaux, avec des personnes très compétentes, j'ai à chaque fois constaté leur désir profond pour un dialogue fraternel et efficace pour le rapprochement de nos Églises. J'ai eu l'expérience avec ma participation à la Conférence des Églises européennes entant que représentant du Patriarcat Œcuménique comme membre, vice-président et président de la CEE. J'ai eu l'occasion de constater la sincérité du monde chrétien actuel de réaliser l'enseignement du Christ pour la réalisation de l'unité. J'ai été marqué par ce monde chrétien occidental, influencé par la modernisation qui nous entoure, qui a se désir d'avoir un dialogue sur une base commune, qui est un esprit fraternel, un respect dans l'amour et qui a une volonté d'appliquer ensemble l'Évangile, malgré nos difficultés afin d'arriver à l'unité.

Cette célébration d'aujourd'hui nous donne l'occasion de reconfirmer que nous devons travailler ensemble, avec l'aide de Dieu, afin de clarifier et d'avancer ensemble et de trouver ensemble des solutions pour enlever les obstacles sur ce chemin vers l'unité. Il faut garder ce souhait de tout faire, tant les responsables que les formateurs de la nouvelle génération, comme l'Université de Fribourg où nous nous trouvons, pour que ce dialogue entre l'Église orthodoxe, dans son ensemble, et l'Église Catholique romaine perdure et réalise notre unité.